



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

CTL
Renault
Lardy

*l'étincelle**

Contact : ecrire@npa2009.org
Consulter : <http://www.npa-auto-critique.org/>

pour la construction d'un parti des travailleurs communiste révolutionnaire

Contact : cr@convergencesrevolutionnaires.org

Mardi 16 septembre 2014

La sainte alliance contre les peuples

Ce lundi, au moment où s'ouvrait à Paris une première conférence internationale pour mener la guerre contre les djihadistes de l'État Islamique (EI), l'aviation militaire française effectuait ses premiers raids sur l'Irak. Une guerre de plus s'ouvre.

À la différence de la précédente guerre d'Irak, ou de celle d'Afghanistan qui dure depuis 13 ans, Obama promet aux Américains qu'il n'y aura pas de troupes US au sol. Les USA se réserveront le ciel, bombardements et frappes « ciblées ». Hollande vient de lui emboîter le pas. Mais l'enfer sera bel et bien au sol. Il y sera pour les populations irakiennes une fois de plus victimes de bombes, des immeubles rasés au nom de la chasse aux islamistes, en plus d'être déjà victimes de la tyrannie de ceux-ci. Oui la barbarie des bandes armées de l'EI est révoltante. Pas seulement quand elles assassinent des otages européens ou américains, mais par les crimes et exactions bien plus nombreux qu'elles opèrent contre la population. Mais cette barbarie n'est que le produit de la barbarie des guerres qu'y mènent depuis des années les grandes puissances pour conserver leur domination sur la région et son pétrole.

D'où vient l'État Islamique ?

Car d'où viennent ces troupes qui se proclament État Islamique ? Avant de venir de Syrie, ce sont les bombardements puis la répression de toutes manifestations populaires en Irak qui leur a permis de recruter parmi les jeunes Irakiens désespérés ou révoltés. Ce fut par exemple en 2004 le massacre de Fallouja, où l'armée américaine, pour mater des manifestations, avait assiégé la ville, utilisé des bombes incendiaires et des munitions à l'uranium appauvri, causant des exodes de population et des naissances d'enfants difformes. En 2012-2013, de nouvelles répressions s'abattaient sur la ville, de la part du gouvernement de Bagdad mis en place par les USA, cette fois. Quoi d'étonnant que Fallouja ait été, dès janvier 2014, la première ville occupée sans peine par les troupes de l'EI, avec l'appui des chefs tribaux locaux ?

Une grande coalition de tous les assassins

Il suffit de lire la liste des invités de la conférence de Paris pour avoir la liste des véritables responsables du chaos au Moyen-Orient. Arabie Saoudite et Qatar sont là, qui ont été les principaux financiers des troupes de l'EI en Syrie. Comme la Turquie, dirigée par l'islamiste Erdogan, qui facilitait le passage par sa frontière des combattants djihadistes et finançait certains d'entre eux. Car les uns et les autres tentent de placer leurs pions en Syrie pour l'après Assad. Sous l'œil vigilant des USA et de l'Europe qui laissent faire tant que cela permet de noyer sous les bombes la révolte sociale qui avait éclaté en Syrie en mars 2011, dans la foulée de celles de Tunisie et d'Égypte.

Présente aussi l'Égypte où l'armée continue la répression pour tenter d'en finir avec cette jeunesse qui avait manifesté sur la place Tahrir, d'interdire les grèves ouvrières qui avaient joué un si grand rôle dans la chute du dictateur Moubarak. Comme est présent le représentant du Bahrein qui ne doit la survie de sa dictature qu'à l'écrasement de la révolte de 2011 par l'armée saoudienne.

Une guerre sans fin

La guerre de Libye de 2011 avait été menée exactement sur le modèle de celle qu'on nous promet pour l'Irak : au sol les bandes armées de chefs locaux et des troupes financées et entraînées par le Qatar, pendant que France, USA et Grande-Bretagne se chargeaient des frappes aériennes (et du guidage des opérations au sol). Il ne s'agissait pas tant de renverser Kadhafi, que d'éviter que ce soit le peuple libyen qui le renverse lui-même. Aujourd'hui on a un pays en plein chaos. La nouvelle guerre qui débute en Irak sera un prétendu « remède » pire que le mal. Mais pour tous ces gens-là, mieux vaut le chaos que la révolte sociale de ceux qui réclament pain et liberté.

Un bon cadeau aux patrons

Nous sommes de plus en plus nombreux à voir l'arnaque derrière la « grande avancée sociale » que serait la mutuelle obligatoire. Rendre une mutuelle obligatoire pour tous les salariés, c'est poursuivre la casse de la sécurité sociale, qui a l'énorme désavantage pour les patrons d'être encore un peu plus financée par eux que par les salariés. Pour la mutuelle, c'est bien moins de la moitié qui sera prise en charge par Renault puisque la moyenne des formules donne une part de 29% pour le patron, on voit bien qui est gagnant...

Les signataires de cet accord feraient mieux d'arrêter de se féliciter de leur soi-disant talent de négociateur, car on est loin du compte.

Pas bons à rouler dans la farine

Après une partie d'aile au PIM, la direction voudrait maintenant que tous les bancs à rouleaux du L16 soient sous-traités. Sous peu, il n'y en aura plus qu'un tenu par des Renault.

Les responsables du secteur voudraient nous rouler dans la farine en nous faisant croire qu'ils ne trouvent pas de Renault pour ces postes alors que nous nous étions mobilisés pour que les salariés d'usine en prêt qui souhaitaient rester à Lardy y soient définitivement mutés.

La prochaine fois, contre la précarité de la prestation et pour des embauches, il faudra être encore plus nombreux pour obtenir satisfaction.

Un salon de l'auto peut en cacher un autre

La journée de l'équipe « nouvelle formule » est arrivée : une demi-journée pas obligatoire, c'est mieux que la journée obligatoire mais comme dirait la direction : « progrès [encore] attendus » ! Cette année, on pourrait (ou pas) aller au salon de l'auto avec son chef d'UET. Nous, on a une suggestion plus intéressante : le salon de l'auto, on ira tous ensemble, Renault PSA et autres, pour manifester contre ces constructeurs qui s'en mettent plein les poches alors que nos salaires n'en finissent pas de stagner.

Enfumage

La direction touche le fond en négociant sur les systèmes de protection incendie. Les fenêtres d'évacuation de fumée de la cantine ont quasiment toutes lâché lors du premier test au mois de juillet (quelques années après leur pose). Elles ont failli finir quelques mètres plus bas.

Aujourd'hui la direction a trouvé encore plus économique : du plexiglas vissé. Nous voilà bien rassurés !

A nous de lui souffler dans les bronches pour que notre sécurité soit assurée.

De l'endurance pour les luttes !

La direction a organisé une course à pied entre Rueil et Guyancourt à l'occasion du transfert des salariés du CTR vers le Technocentre. La fermeture définitive du site de Rueil va effectivement faire courir de nombreux salariés, mais dans les transports car ceux-ci vont voir leur temps de trajet considérablement rallongé. Une raison supplémentaire pour que les mutés de force se portent en tête de la contestation lors de leur arrivée au TCR.

La Mafia PEI a encore frappé

Après le licenciement de 4 salariés du nettoyage à Lardy en début d'année, PEI vient de se débarrasser d'un chef d'équipe au Technocentre. Comme celui-ci avait un mandat de délégué, son licenciement aurait dû passer par l'inspection du travail. Mais PEI s'en contrefiche. Après différentes pressions et menaces, elle a envoyé au salarié une lettre lui disant qu'elle avait bien pris en compte son courrier de démission ! Alors qu'il n'avait bien sûr rien envoyé. Elle l'a ensuite pisté pour récupérer sa voiture de service sans même le prévenir ni lui rendre les papiers personnels qui s'y trouvaient.

Soutenue par Renault dans ses coups tordus, PEI se sent pousser des ailes.

Ne pas perdre sa vie à la gagner

Flins : tué pour les profits

Un intérimaire qui travaillait pour un sous-traitant a fait une chute mortelle de 12 mètres à Renault Flins, le 12 août dernier. Absence de filet de protection, de formation du salarié... : les règles de sécurité n'ont pas été respectées, ni par la société prestataire, ni par Renault qui a fait courir le bruit que l'intérimaire était en train de téléphoner ou qu'il n'avait pas fixé son harnais. La direction a beau essayer de se dédouaner, c'est bien elle qui est responsable de ce décès.

Suicide au Plessis : la loi du silence

Un technicien Renault de 54 ans qui travaillait à la relation clientèle de la Direction après-vente, a été retrouvé pendu, lundi 8 septembre, dans des toilettes du bâtiment Arcade au Plessis. Consigne a été donnée sur place de ne pas en parler, « par respect pour le défunt ». Manière d'organiser le black-out sur ce suicide, qu'on a appris uniquement par la presse.

Il faut au contraire faire la lumière sur les raisons qui ont poussé Pierre à mettre fin à ses jours sur son lieu de travail. Ce serait ça le véritable respect.